Sylvie Guinand et Joël Marseille (PCF) : les législatives, comme une évidence

Tous deux militants au Parti communiste, ils forment déjà un duo complice.

Elle, Sylvie Guinand, est élue d'opposition municipale à Saint-Égrève. Côté rive gauche du Grésivaudan, Joël Marseille, lui, est premier adjoint à la municipalité de Tencin. « Ça nous a semblé évident de travailler ensemble », résume Sylvie Guinand, candidate titulaire aux législatives des 11 et 18 juin sur la 5e circonscription. Un territoire vaste et varié, un peu à l'image du nombre de prétendants au fauteuil de député…

À gauche notamment, on verra le PS (avec Éliane Giraud), la France Insoumise de Mélenchon (avec Patrice Brun, notre édition du 18 avril) et donc le Parti communiste.

Les législatives plus importantes encore que la Présidentielle

Le scénario de la Présidentielle qui vit un Front de gauche uni autour de Mélenchon ne se répétera pas pour les législatives.

De quoi déboussoler les électeurs de Gauche qui se sont massivement portés sur la candidature de Mélenchon, non ? « On ne se sent pas dans une contradiction : on a considéré que pour la Présidentielle, il ne fallait pas être dispersé. Dans le contexte des législatives, c'est différent car les électeurs se prononcent sur des représentants et des propositions. Pour nous, les législatives sont aussi importantes voire plus que la Présidentielle. »

Sylvie Guinand et Joël Marseille, en campagne depuis plusieurs mois, s'attachent au fond. Rien que le fond. Avec des propositions sur l'industrie, les services publics, l'agriculture, le tourisme… Cette "France en commun" qu'ils appellent de leurs vœux doit s'attaquer au chômage, à l'évasion fiscale, afin de financer « une sécurité sociale de l'emploi et de la formation ».

Démonstration : « On ne dit pas que l'on souhaite supprimer les licenciements mais supprimer le chômage, en donnant la possibilité aux salariés (d'entreprises qui ferment) d'intégrer un service public de formation pour bénéficier de nouveaux emplois, notamment dans la transition énergétique. Chaque année en France, 60 à 80 milliards d'euros partent dans les paradis fiscaux. Vous vous rendez compte ce que l'on peut faire avec ça sur les services publics ? »

"La France en commun", c'est aussi maintenir un tissu industriel très fragile. L'arrêt d'Ecopla, cette entreprise leader en France dans la production de barquettes en aluminium, a marqué le territoire. Comme il y a dix ans la fin des Papeteries.

« Un pays sans industrie n'a pas d'avenir. Nous voulons une renaissance industrielle écologique au service des besoins. » Exemple : la filière bois. « Dans le Grésivaudan comme en Chartreuse, il y a un vrai potentiel et il faut vraiment l'organiser comme une filière. Si on développe ce tissu industriel ici, cela redynamisera les services publics ».

Céline FERRERO

Joël Marseille (en tant que suppléant) et Sylvie Guinand (titulaire) sont les candidats du Parti communiste sur la 5e circonscription.

L'INFO EN +

LA 5e CIRCONSCRIPTION

Elle comprend les cantons de : Allevard, Domène, Goncelin, Saint-Égrève, Saint-Geoirs-en-Valdaine, Saint-Laurent-du-Pont, Le Touvet, la commune de Chamrousse (partie comprise dans le canton de Vizille). Et compte 138 150 habitants (Insee de 2013).

LA CANDIDATE ET SON SUPPLÉANT

Sylvie Guinand, 42 ans, élue municipale d'opposition à Saint-Égrève. Joël Marseille, 59 ans, adjoint à la mairie de Tencin, enseignant en lycée professionnel.

« On n'a pas été entendus » par Mélenchon

Les programmes des communistes et de la France Insoumise de Mélenchon sont très proches. Ils l'admettent volontiers.

Mais (car il y a un "mais"), s'ils ne font pas cause commune aujourd'hui pour les législatives, c'est bien pour une raison : « Ce n'est pas que l'on ne s'est pas entendu. C'est plutôt que nous n'avons pas été entendus, explique Joël Marseille. Le PCF est membre fondateur du Front de gauche dont est issue la France Insoumise. Au parti, on a considéré qu'une candidature supplémentaire n'était pas judicieuse pour faire gagner la Gauche de transformation sociale. Au Front de gauche, on avait donc en vue les législatives et ce dès l'automne avec cet objectif : aboutir à un rassemblement. On a contacté les organisations de Gauche (les écologistes d'EELV, une frange frondeuse du PS), on a sollicité la France Insoumise et on n'a pas eu de retour. On n'a jamais eu la confirmation de la candidature de M. Brun jusqu'à l'article paru dans le Dauphiné Libéré. Ça nous a surpris. »

Oui au rassemblement, non au ralliement

Les candidats communistes se souviennent, aussi, que les assemblées de la France Insoumise « impliquaient un ralliement et non pas un rassemblement. » Nuance… Qui a son importance : « Pour la France Insoumise, il fallait signer une charte qui comportait deux closes pou nous rédhibitoires, à savoir s'engager à partir dans u groupe parlementaire san avoir la liberté de vote a sein de ce groupe (ce que l PCF a refusé depuis les an nées 80) et participer finan cièrement à l'association d la France Insoumise. »

Seulement, après le résu tat de Mélenchon à la Prés dentielle, les cartes sont-e les redistribuées ? Pour l'in tant, non. Pour l'instant… Si, comme pour la Présider tielle, la gauche (de la Gau che) doit peser de tout so poids et si « cela passe p un retrait (des communiste NDLR), on le fera », adm Sylvie Guinand, mais po l'heure, ajoute-t-elle, « il fa se battre sur le contenu. »

Recueilli par C